



OPPELIA 69
ARIA

ADDICTION – PARCOURS D'UN ADDICT

Tout d'abord, il me semble qu'à peu près tous nous sommes addicts à quelque chose.

L'addiction qui nous fait tous vibrer, l'Amour, et ce n'est pas la moins dangereuse, et celles qui nous ruinent la santé, qui nous détruisent nos familles, celles qui font entrer la violence dans notre quotidien, et celles qui nous font faire les pires conneries ; jusqu'à la prison, et parfois, jusqu'à la mort. Là bien sûr, je vous parle d'alcool, d'héroïne, de cocaïne, et de toute ces drogues que nous pouvons nous procurer si facilement.

Et puis, il faut bien dire que j'ai eu un terreau familial des plus fertiles pour les addictions. Mes grands-parents maternels habitaient dans une dépendance d'un château, au milieu d'un domaine viticole où mon papi était employé. Il travaillait aux vignes et aux chais. Autant dire que du vin, depuis ma plus tendre enfance, j'en ai vu et j'en ai bu. Quand on était mômes, les anciens nous le coupaient avec de l'eau, mais la dose d'alcool était déjà là. Et puis j'ai découvert les vendanges à la main, sans machine. Les équipes étaient composées d'étudiants et d'étudiantes surtout, de chômeurs et de quelques vagabonds. Je me souviens d'une année où Serge, un ami viticulteur de mon père, avait embauché une équipe de canadiens. Ils étaient prépubères, mais comment j'appréciais quand les canadiennes allaient prendre leur douche. Elles n'étaient pas pudiques, et se dévoilaient aisément devant moi. Mais après, les grands me viraient, et quand ils sortaient le soir, je finissais quelques verres qui traînaient. Mes parents étaient occupés ailleurs, je n'étais pas surveillé, il faut dire qu'eux aussi, adoraient faire la fête ; les chats ne font pas des chiens.

Pour ma part, dès 13/14 ans, je suis tombé dedans. Ça a été alcool et cannabis à gogo. J'avais besoin, déjà, de me cacher derrière ces produits pour supporter les autres. A l'âge où tu te cherches, où tu fais des expériences, et où tu découvres l'amour, moi je me saoulais, et je m'enfumais le cerveau. Je trainais avec des punks en ce temps-là. On allait en concert tous les

CSAPA DU GRIFFON

16 rue Dedieu - 69100 VILLEURBANNE

04 72 10 13 13 - csapa.griffon@oppelia.fr - www.oppelia.fr



samedis soir à Cahors ou à Fumel, un soir je suis rentré tellement bourré que mes potes m'ont posé dans le jardin et mon père m'a retrouvé au petit matin, la tête dans mon vomi. Je ne vous dit pas la danse que j'ai pris, joie d'addict ! Bref, un truc de bien avec mon père, c'est qu'il a toujours eu un bar copieusement rempli de toute sorte d'alcool, quand je vous dit terrain fertile à l'addiction. Et son bar je l'ai vidé quelques fois, dès mon plus jeune âge. Mon père était très amateur de whisky, entre autre, alors il fallait toujours qu'il y en ait.

Ça a continué jusqu'à la vingtaine et l'armée, l'alcool a pris une place encore plus importante, et une petite nouvelle a croisé ma route ; l'héroïne, Hélène, l'amour de ma vie. Qu'elle ait été brune, blanche ou rose, en poudre ou en cailloux, on s'est toujours suivis. Quitté parfois, mais toujours elle est revenue, et toujours je l'ai reprise. Aujourd'hui nous sommes séparés depuis 1 an et demi, et elle se tient loin de moi, mais ne jamais oublier ; toxico un jour, toxico toujours. Comme pour l'alcool, il faut rester vigilant. D'ailleurs j'ai toujours accompagné mes consommations de produits avec l'alcool, deuxième amour de ma vie. Quand tu as des amoureuses aussi accaparantes, ça ne laisse que peu de place pour les femmes, j'en rencontrais beaucoup, mais ça n'aboutissait que rarement, les produits étaient toujours plus forts qu'elles. J'étais en Dordogne dans les années 90, et déjà, il y avait toutes les drogues possibles et en grande quantité. Ça a été des années de déglingue totale, pour finir en prison. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à shooter le subutex et la cocaïne, connaissance d'une nouvelle frangine. Et il fallait de l'argent pour se payer la came, alors cambriolage chaque nuit. Et ce qui devait arriver arriva, un matin la police est venue me réveiller, et je suis sorti 3 mois plus tard.

Ça fait un break, c'est déjà ça.

Et comme je suis un peu chat noir, un mois après ma sortie, je venais de trouver un job et un appart', j'ai eu un accident de mobylette ; 6 semaines d'hosto, et 3 mois avec les béquilles, c'était la coupe du monde 98.

Rebreak du coup. Puis je suis parti aux vendanges, dans le Beaujolais, il fallait bouger du coin. Alcool h24 et reprise des shoots de subutex, je suis arrivé à Grand-Pré, dans un domaine incroyable avec des patrons géniaux et une équipe de malade. Avec Ludo, on se tankait dès le matin, il fallait le voir, avec la hotte sur le dos, le Ludo, appuyer sur les piquet à la tête du rang, il piquait du zen, mais dès qu'il entendait « PORTEUR ! », il ouvrait les yeux, et arrivait comme si de rien n'était, une force de la nature, toxico mais grave balèze. Une belle rencontre, mais je ne



l'ai jamais revu. Et il y a eu Franck et Philippe, ils m'ont amené à ma première free party dans le Jura, des instants mémorables.

Et Viviane, Viviane, à la seconde où je l'ai vue, je suis tombé amoureux. Sa beauté grave, sa chevelure rousse qui se reflétait à la lueur des bougies sur sa peau blanche, et ses yeux verts amandes, j'ai fondu tout de suite. Mais Viviane était si torturée à l'intérieur, tellement blessé par ses proches, qu'elle refusait l'amour qui lui tendait les bras. Elle a préféré la came, puis elle est partie parmi les milliers et milliers d'autres étoiles. Addiction es-tu là ? Violence, c'est certain. L'une ne va pas sans l'autre.

Et Xav, Xav, que dire ? Un frangin de la côte, de la côte du Rhône et de toutes les vignes sur les côteaux, même sa voiture s'en souvient. En rentrant de Villiers-Morgon, où nous étions allés chercher des clopes et boire 2/3 apéros, une hallucination a croisée notre route. Mon Xav a freiné, et comme je n'avais pas de ceinture, j'ai fini la tête la première dans le pare-brise. J'étais tellement grammé d'alcool que je n'ai rien senti, par contre le pare-brise a éclaté. Mais nous étions en retard pour manger, oups ! Alcooliques, nous ? Jamais ! Et nous avons eu beaucoup de chance sur notre chemin, un ange et une princesse ont croisé un toxico et un alcoolique, ça a matché, va savoir expliquer ce mystère, nous en parlerons plus tard.

Bref, j'ai rencontré des gens extraordinaires, et j'ai continué à bosser chez d'autres patron, mais je restais logé à Grand-Pré. Ce fut un mois intense, où malgré l'alcool et les shoots, je reprenais espoir en la vie. Je suis rentré en Dordogne, et durant une année, je n'ai attendu qu'une seule chose ; retourner à Grand-Pré. Une année passée à boire, à fumer des joints, en continuant les fléchettes dans les bras.

A Grand-Pré l'année suivante, on m'a accueilli comme si j'étais parti la veille. Il y a avait Xav, revenu comme moi, tellement on est bien dans cette maison. Et cette année-là, on a continué les vendanges dans l'Ain. Avec Xav on a fait tous les coups possibles, notamment repartir avec 400 bouteilles dans la voiture. On les a toutes bues ! Et là ma vie va prendre un virage en épingle, même plusieurs des virages et des épingles. C'est là qu'avec Xav, nous rencontrons une princesse et une ange, Nadège et Michelle. Alors que j'étais imbibé d'alcool et de stup, j'ai rencontré une ange qui allait partager les 15 années suivantes de ma vie, avec moi et avec mes démons, sur les bords du lac d'Annecy, sur les bords du lac Léman, certes l'endroit est idyllique, et il y a du taff, mais surtout de la came de partout. Il n'en fallait pas plus pour replonger. Mon



ange m'a accompagné deux fois en cure, et elle a été à mes côtés pour soigner une hépatite C, autre conséquence d'une vie d'addict'. Malgré ça, j'y ai repiqué, au tonneau et à la rabla. Alors elle a baissé les bras, pendant que je trouais toujours les miens. Les démons ont vaincu l'ange, résultat supplémentaire d'une vie d'addict'. Puis je me suis installé dans un squat avec des teuffeurs, quand mon âge ma quitté. Et après ces années, je vous le donne en mille, je suis retourné en prison. Connerie de gamin à 48 piges, je suis ressorti 6 mois plus tard, à la rue au mois de janvier, par -5 degrés, dans une ville que je ne connaissais pas. Alors direction supermarché à 200mètres de la rate, et j'attaque par un pack de 8.6. 10h du matin, 5 janvier. Et le soir même, je vais arriver à Annecy, au squat. Les premières personnes qui vont m'accueillir, ben euh ... C'est les chiens ! Ils m'ont fait une fête de fou. Puis Coco, qui va me gifler amicalement, et me serrer fort dans les bras. 10 minutes après, je fumais un dragon.

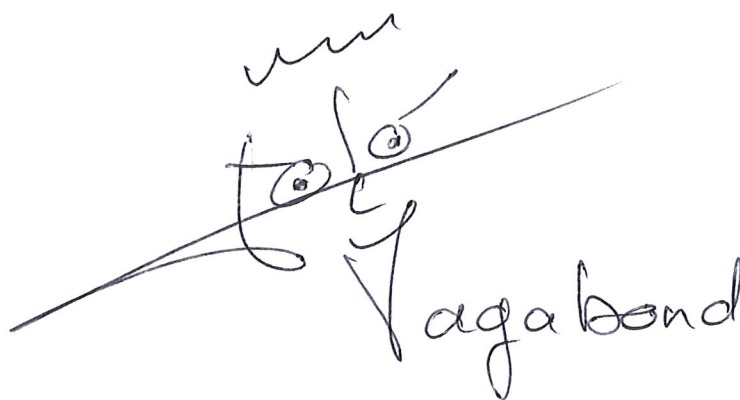
Extrait du parcours d'addict' et de Vagabond.

Un parcours qui va se poursuivre dans le Rhône. Et me voilà à Lyon, quelques mois plus tard, j'y ai rencontré de suite le CSAPA du Griffon. Notamment Elyane, qui était déjà présente il y a 8 ans, petite clin d'œil ; vous êtes géniale Elyane ! Monsieur LAUZEILLE, elle m'appelle toujours Monsieur LAUZEILLE et elle me vouvoie depuis tout ce temps, j'adore. Ça fait partie des joies de l'addict'. Donc à Lyon, les premiers temps, je me suis « contenté » de la méthadone et de la bière, et assez rapidement, j'ai trouvé un bon plan came, mais vu le chat noir que je suis, j'ai eu de nouveau un accident. Pas de mobylette cette fois, mais de trottinette. Je n'étais pas sur la trottinette, mais je me suis fait renverser sur un trottoir lyonnais par un abruti sur une trottinette électrique, qui bien sûr ne s'est pas arrêté. Résultat, 6 mois de plâtres et un poignet éclaté, elle est pas belle la vie ? Mais j'arrivais quand même, avec un peu d'imagination, à fumer l'héro sur l'alu, les fameux dragons. Après ce temps de repos forcé, j'ai retrouvé du travail, enfin. J'ai repassé mes permis cariste, et je bossais en usine. J'avais aussi grave repris les shoots d'héro, chaque jour en arrivant au vestiaire, petit rituel, passage au toilette et piquouze. Plus évidemment, une deuxième à la pause. Et encore une fois, ce qui devait arriver arriva, je me suis fait virer. Mais pas pour ça, un pélot qui lorgnait mon poste m'a balancé pour une bière. Bref, roulé shooté, mais pas bourré. Du coup, stop le boulot pendant bien deux années, et noyade dans la bière, au plus profond. C'était les années COVID, les années où je me promenais tout seul dans la rue, où il n'y avait personne. Puis je redécroche un job à l'Armée du

Salut, à Vaulx-en-Velin. Vous connaissez Vaulx-en-Velin ? A l'époque, le paradis pour les junkies, à la pause d'un quart d'heure le matin, j'avais le temps d'aller chercher ma dose, et de fumer une goutte sur l'alu. Je leur en ai fait voir de toutes les couleurs à l'Armée du Salut, et ils ont toujours été présents, corrects, et d'ailleurs je les côtoie toujours aujourd'hui. Et puis, il y a eu cet incendie, sur un point de deal que je fréquentais. 10 morts, dont une famille de 6 personnes, 4 enfants et les parents. C'est triste. Moi l'addict, j'en suis en parti responsable, il faut vivre avec ça. Bien sûr, ce n'est pas moi qui ai allumé cet incendie, mais quand je repasse dans le quartier, dans mes yeux il brûle encore, comme dirait Georges. C'est beaucoup moins joli que l'Auvergnat.

J'ai été amené à croiser toute sorte de personne dans ma vie de vagabond polytoxicomane, mais jamais je n'ai abandonné l'idée de rencontrer mon âme sœur. Et tout arrive, le chat noir s'est transformé en blanc, et elle s'est présentée sur mon chemin. Il y a quelques semaines, elle m'attendait dans le parc prêt de la gare, en attendant son train. Elle m'attendait en attendant. Jolie connexion. L'alchimie a opérée, et nous étions dans une bulle, protégés et isolés des autres. De suite dans nos yeux, la lumière a grandi, et nos cœurs se sont emballés. A l'inverse de beaucoup de gens, nous nous sommes rencontrés physiquement, et nous avons communiqué ensuite. Je l'entends dans mon sommeil, je la vois dans les ruelles, et dans le bus et le métro, j'espère toujours la retrouver. Merci de m'offrir ces joies que je pensais disparues. Depuis ce jour, j'ai basculé dans le trou noir de l'Amour, comme savoir où ça me mène ? Mais j'aime ! Ça peut aussi arriver aux addicts, vu que c'est la principale des addictions.

Merci la vie, merci à vous, et surtout merci à Elle.

toto
Vagabond

6 13/05/26 Villeurbanne